



## Juriste et militante

Sarah Vincent, 27 ans, travaille depuis novembre 2019 comme juriste chez **elisa-asile**, une association qui partage les locaux de l'AGORA. Elle est également éducatrice aux droits humains auprès d'Amnesty International.

---

### **Comment est venu ton intérêt pour les droits humains et la question de l'asile ?**

*Lorsque j'étais au cycle d'orientation, je faisais partie d'un groupe appelé «Une lucarne sur le monde». Nous nous intéressions à tout ce qui touchait à la solidarité. Agée de 13 ans, avec une dizaine de camarades, j'étais venue rencontrer des personnes de l'AGORA dont les locaux se trouvaient alors à la Maison de la Croisette.*

*A la même époque, j'ai organisé deux années de suite la "Journée des femmes" dans notre école.*

*J'ai ensuite combiné études en droit et activités militantes avec Amnesty.*



### **Comment concilies-tu les deux ?**

*Animer les ateliers d'Amnesty me donne le sentiment d'être utile car ouvrir les yeux des gens et changer les mentalités passe par l'éducation.*

*J'ai fait le droit avec l'espoir d'acquérir des outils qui me permettront de changer le monde.*

### **Comment vis-tu les situations difficiles liées à ton travail ?**

*J'ai de la chance de faire un travail en adéquation avec mes valeurs. Mais ce n'est pas toujours facile émotionnellement. Je représente des personnes qui ont vécu les pires horreurs et la réponse des autorités est souvent révoltante. Alors, j'essaie de transformer les émotions négatives en énergie combative et positive. S'il le faut nous sommes prêt.e.s à aller jusqu'aux instances internationales pour défendre nos mandants.*

### **Une situation qui t'a marquée ?**

*Mon premier dossier. J'avais réussi à obtenir un visa humanitaire pour la femme, restée au pays, d'un réfugié sri-lankais arrivé à Genève. Une jolie victoire ! Un an après l'arrivée de l'épouse, le couple m'a invitée pour fêter la naissance de leur petite fille.*

Propos recueillis par Nicole Andreetta

# Salomé

## Stagiaire à l'AGORA pendant 30 semaines

---

J'ai énormément apprécié d'effectuer mon stage au sein de l'AGORA. J'ai beaucoup discuté avec certains aumôniers et bénévoles. J'ai énormément aimé leur point de vue au niveau politique et en tant que chrétiens. De plus, j'ai pu constater qu'ils étaient vraiment calmes et présents pour les requérants d'asile, ce qui m'a énormément touchée.

Le matin, j'amenais des enfants des Tattes à l'école. Je discutais beaucoup avec eux. Ils me racontaient leurs journées et me posaient parfois des questions intéressantes et j'essayais de leur répondre au mieux.

La situation de vie de certains requérants qui se rendaient à

l'AGORA me touchait énormément. J'ai pu constater que leurs situations n'étaient pas évidentes. Les histoires de parcours qui m'ont été racontées m'ont énormément émues. Savoir que des personnes peuvent vivre ce genre d'atrocités est inimaginable.

Suivre ce stage dans cette aumônerie m'a beaucoup aidée à former mon caractère et cela a été une expérience très enrichissante.

Je remercie l'AGORA qui, malgré le Covid-19, m'a si bien accueillie et les personnes qui m'ont suivie tout au long de ce stage.

Salomé Kila



Salomé avec une de ses élèves

# LES PROS DE L'AGORA !

---

Quelques jours encore et la ronde des vacances d'été pourra commencer. Mais la porte de l'AGORA restera ouverte.

A la rentrée, l'équipe des aumônier.ière.s sera-t-elle la même? Réponse en 6 points, comme les 6 faces d'un dé. Je le lance. Il s'immobilise sur...



Arrivée en 2e position au sein de l'équipe actuelle, *Anne-Madeleine Reinmann*, diacre de l'Eglise protestante de Genève (EPG), sera fidèle au poste; elle relance donc le dé qui tombe sur...



*Virginie Hours*, diplômé en poche, pourra désormais consacrer tout son temps à la mission que lui a confiée l'Eglise catholique romaine (ECR) au sein de l'AGORA. Et roule le dé, Virginie!



*Ghada Haodiche Kariakos* (ECR) a commencé le même cursus de formation que Virginie en septembre 2020. Les 2 prochaines années, elle sera en stage dans d'autres lieux d'Eglise. Nous la voyons partir avec regret mais nous réjouissons de son retour (petite fête *d'au-revoir* prévue le 27 août, 19h). Ghada, à toi de jouer...



Pendant 2 ans, *Alexandre Winter* (EPG) a partagé son temps entre la paroisse de Bernex-Confignon et notre aumônerie. Désormais, il consacra vraisemblablement tout son temps à l'AGORA. Et le dé est à nouveau jeté...



Comme déjà annoncé, *Nicole Andreetta*, arrivée à l'âge de la retraite, ne sera plus avec nous en septembre. Encore un grand merci, chère Nicole, pour ton service qualifié, passionné et ton inlassable action en faveur des requérants et réfugiés! Et le dé roule une dernière fois pour s'arrêter sur...



Le pasteur stagiaire *Luis Velasquez* (EPG) finira son stage à l'AGORA en août. On lui souhaite bonne route!

Ainsi, dès septembre, les églises soutiendront 3 postes d'aumôniers correspondant à un total de 1.9 à 2.4 postes à temps plein. Nous espérons qu'à l'avenir les Eglises renforceront leur engagement en faveur d'une présence accrue auprès des migrants. Last but not least, concluons cette revue en nous réjouissant que 3 autres personnes soutiennent les aumônier.ière.s, au sein de l'équipe responsable : Anne de Vargas, laïque; Marie-José Bavarel et Véronique Egger, aumônières retraitées.

Etienne Sommer, président

# Toute parole de foi est aussi une parole politique

C'est en 2004, au moment où les personnes frappées d'une "non entrée en matière" ont été exclues de l'aide sociale que j'ai entendu le pasteur Jean-Pierre Zurn affirmer : **«Toute parole de foi est aussi une parole politique !»**

Tout de suite, j'ai senti cette phrase résonner en moi. Et elle m'a accompagnée pendant toutes les années que j'ai passées à l'AGORA. Elle m'a constamment obligée à donner un sens concret à mon travail d'aumônière et à réfléchir de quelle manière le message de l'Évangile auquel j'adhère pouvait servir la société. Une cohérence pas simple à tenir, mais sans laquelle la foi qui m'habite se viderait de son sens.

Par la suite, une militante du collectif Droit de rester, rencontrée à Lausanne en 2010, avait, elle aussi à sa manière, renforcé mes convictions : «Je suis convaincue qu'un refuge dans une église a du sens. Parce que, voyez-vous, si les militants ne sont pas forcément des personnes

croyantes, les migrants, eux, le sont. Et dans ces lieux, ils se sentent protégés. C'est pour cette raison que je trouve que les Églises ont leur mot à dire et à prendre position»<sup>1</sup>.

J'ai souvent constaté que la foi et l'espérance en la vie qui avaient permis aux exilés de braver tant de dangers pour arriver en Suisse rejoignaient et consolidaient ma propre foi en la Résurrection.

Au cours de nos accompagnements, une fois un climat de confiance installé, chacun peut soudain réaliser que l'autre est son semblable et que les atteintes faites

à la dignité des personnes blessent toute la société.

C'est pourquoi, en tant qu'aumônier.ère.s, nous avons le devoir d'en témoigner aussi bien

auprès des autorités ecclésiastiques qu'auprès de la société civile.

Nicole Andreetta



1 Bulletin Vivre ensemble no 132, page 26

# Matthieu, civiliste à l'AGORA

---

Je suis arrivé en février 2021, et je repartirai en août, je n'aurais donc malheureusement jamais connu l'AGORA sans le Covid !

A l'AGORA je donne surtout des cours de français et d'informatique, j'accompagne également deux personnes à l'OCPM (Office Cantonal de la Population et des Migrations).

Lorsqu'une personne se présente, je cherche à l'aider comme je peux. Je l'encourage souvent à contacter des juristes qui pourront, mieux que moi, l'aider dans ses démarches (CSP, CARITAS, elisa-asile, etc.).

Pour les cours, j'essaye d'adapter ma manière de travailler à mes élèves. Par exemple l'un d'eux est professeur d'université en mécanique et, pour lui apprendre les nombres en français, je lui fais faire des calculs !

Je projette les jeudis à 17h (avis aux amateurs !) des films dans la grande salle au sous-sol. Je demande à mes élèves les plus avancés de faire des exposés sur le sujet de leur choix.

J'aime tous mes élèves, je leur enseigne le français mais eux



m'apprennent bien plus, que ce soit des connaissances sur leur pays ou des aspects de vie que je n'avais jamais vus auparavant.

C'est grâce à cette affectation que j'ai appris la situation des personnes déboutées qui doivent faire tamponner leur "papier blanc" à l'OCPM tous les X temps. J'en accompagne deux, qui ont peur que la police les arrête pour les mettre en détention administrative.

Je crois que je suis bien apprécié par mes collègues, malgré le nombre de fois où je leur parle de la crise climatique ! Je sais que j'ai fait peur à certains lorsque j'ai pris trois jours de vacances pour aller défendre la ZAD de la colline du Mormont !

En tout cas, j'ai beaucoup de plaisir à apprendre et à connaître les personnes de l'AGORA et j'espère que ce plaisir est partagé.

J'ai appris que la permanence du matin allait bientôt rouvrir, j'ai donc hâte de rencontrer de nouvelles personnes qui s'impliquent pour les requérant.e.s d'asiles.

Matthieu Riedweg

## Omar prends des cours de français à l'AGORA avec Gilbert Zurn : A lui la plume ...

### "AGORA"

Je ne vais jamais oublier ce nom. Je remercie cette magnifique équipe (Mme Marine d'ELISA, Mme Ghada, M. Gilbert) et toutes les personnes respectueuses qui travaillent avec cette équipe. Moi et tous ceux qui ont reçu le soutien et l'aide de l'Agora, prions toujours pour que vous puissiez continuer d'aider les personnes qui ont besoin d'aide. Je vous souhaite beaucoup de succès. Merci infiniment. Meilleures salutations



Omar Alhaj Ibrahim

**Journée des Réfugié.e.s 2021**  
**Les nommer par leur nom – plus de 44 000 victimes de la Forteresse Europe**  
**Se souvenir et s'indigner: lecture et écriture des noms des disparus en Mer Méditerranée**  
 • Samedi 19 juin de 10h à 20h  
 • Dimanche 20 juin de 11h à 15h  
**Place Simon-Goulart (près du temple de St-Gervais), Genève**

Actions pour la  
 journée  
 des réfugié.e.s  
 19 et 20 juin 2021

Voir détails page  
 suivante

*Action pour la Journée des Réfugié·e·s 2021*

## **Les nommer par leur nom**

*Plus de 44 000 victimes de la Forteresse Europe*

**Se souvenir et s'indigner:**

**lecture et écriture des noms des disparu·e·s**

Depuis 1993, environ 44 000 personnes sont mortes en tentant de rejoindre l'Europe. La plupart se sont noyées dans la Mer Méditerranée, d'autres ont été abattues aux frontières: des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants.

**C'est une tragédie. Cela reste un scandale.**

**C'est ce que nous refusons. C'est pourquoi nous protestons.**

Et plus que jamais, nous devons marquer notre solidarité en accueillant dignement ceux et celles qui ont survécu à leur voyage.

**Samedi 19 juin de 10h à 20h (cercle de silence de 19h à 19h30)**

**Dimanche 20 juin de 11h à 15h (cercle de silence de 14h à 14h30)**

Place Simon-Goulart (près du temple de St-Gervais), Genève

Nous lirons et écrivons les noms des disparu·e·s et dirons les circonstances de leur décès. Nous suspendrons ces noms sur des fils ou les marquerons sur le sol.

Exposition de photos du parcours migratoire

Organisation et contacts:

AGORA, Alexandre Winter, alexandre.winter@protestant.ch, 077 400 10 35

SOS Méditerranée, geneve@sosmediterranee.org

Seebrücke, Hannah-Milena Elias, schweiz@seebruecke.org

Organisations partenaires: Organisation pour la promotion des droits humains (APDH), 3ChêneAccueil, Association découvrir, Vivre ensemble, Eglise catholique romaine (ECR), Eglise protestante de Genève (EPG)

*L'action aura lieu dans les villes de Neuchâtel, Berne, Bâle, Zürich, St-Gall, Coire, Lucerne et Thoune. Elle se tiendra selon les mesures COVID en vigueur.*

AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier  
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89  
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)